

## Hortense et Marie

par Charles Dupêchez  
(Flammarion)

**MAÎTRESSE** de Franz Liszt, Marie d'Agoult (1805-1876) était réputée dans le monde des lettres pour son talent et son caractère entier. Moins connue, son amie Hortense Allart (1801-1879) affichait une tranquille liberté de mœurs, selon sa formule : « *L'amour, l'amour, toujours l'amour, et, si la journée est quelquefois pénible, la nuit vous en consolera.* »

Pendant trente-cinq ans, ces deux femmes vont correspondre et laisser ce document passionnant sur la condition féminine sous la monarchie de Juillet et le second Empire. L'ombre inévitable de George Sand, très présente dans ce livre plaisant, plane sur leurs carrières littéraires. La politique les oppose : Marie d'Agoult est républicaine, Hortense en pince pour Adolphe Thiers. Mais, pour les romans, elles se retrouvent : « *C'est, il me semble, l'ouvrage d'un homme puisque la femme a l'air d'un homme quand elle écrit bien et savamment* », confie Hortense à Marie pour la féliciter. Marie d'Agoult, qui signait ses ouvrages « Daniel Stern »...

Il était alors plus facile de se libérer des conventions amoureuses que des codes littéraires.

**F. P.**

● 315 p., 21,90 €.